

BENBOUZID EN VISITE AU GROUPE SCOLAIRE EL MACIR :**«C'est un exemple à suivre»**

En visite au groupe scolaire privé El Macir, le ministre de l'Education dit vouloir lancer un message politique fort.

Nawel Imès - Alger (Le Soir) - Benbouzid, qui était parti en guerre contre les établissements privés, a voulu prouver que son département soutenait les établissements qui répondent aux normes, qui offrent d'excellentes conditions aux élèves et qui ne font pas des enfants un fonds de commerce.

Aux responsables du groupe scolaire, le ministre a dit son admiration face aux efforts consentis par les promoteurs du projet. L'école ouverte pour les collégiens et les lycéens à El Achour par une

ancienne directrice issue du secteur public est, selon le ministre «un exemple à suivre». Sa directrice, M^{me} Senhadji a, en effet, fait en sorte que l'école réponde aux normes les plus exigeantes.

Sur une superficie de plus de 2 000 m², avec 17 classes pouvant contenir 20 élèves et un encadrement pédagogique, le groupement El Macir a adopté des méthodes de travail très modernes. La vie de l'école, les notes, les emplois du temps et les appréciations des enseignants sont mis en réseau.



Benbouzid admiratif.

Grâce à un mot de passe, les parents et les enseignants peuvent à tout moment prendre

connaissance de l'évolution d'un élève. Cette méthode permet aux parents d'assurer le suivi

de leur enfant à distance. Ils sauront ainsi s'il a bien travaillé, s'il est arrivé en retard ou s'il s'est absenté. Un système qui a séduit le ministre qui indique que son département s'achemine vers l'adoption du même procédé pour les écoles publiques.

Tout au long de sa visite, le ministre n'a pas tari d'éloges et n'a pas caché son admiration pour les efforts fournis par le couple Senhadji. Tout en les assurant de son soutien, Benbouzid affirme que son département est prêt à aider de la sorte toutes les écoles qui font preuve d'autant de sérieux.

N. I.

Douze écoles privées seront fermées

Pas moins de douze écoles seront appelées à cesser leurs activités sur décision du ministère de l'Education. C'est ce qu'a annoncé, hier, Boubekour Benbouzid expliquant que les établissements en question n'avaient pas respecté le cahier des charges.

Certaines n'appliquent pas le programme de l'éducation nationale, d'autres refusent d'enseigner en arabe tandis que d'autres structures ne répondent pas du tout aux normes. Benbouzid a indiqué également que son département venait de donner un agrément pour une vingtaine d'écoles privées.

N. I.

L'enseignante de Annaba «ne risque plus rien»

Après avoir promis de sévères sanctions à l'encontre de l'enseignante de Annaba qui avait été soupçonnée d'être à l'origine de la mort d'une de ses élèves, celle-ci ne «risque plus rien», selon M. Boubekour Benbouzid qui a indiqué qu'après avoir été blanchie par la justice, la tutelle ne peut aller à l'encontre de cette décision. Selon le premier responsable de l'établissement, l'enquête a révélé que l'élève décédée était épileptique. Il ne nie cependant pas l'existence de cas de sévices corporels contre lesquels il faut lutter par «la force et les textes». Une conférence nationale sur la problématique de la violence sera d'ailleurs organisée dans les prochains jours.

N. I.

«Les lycéens qui ont hissé le drapeau français sont inconscients»

Pas d'indulgence pour les lycéens qui ont hissé le drapeau français au lycée Okba. Le ministre de l'Education nationale qui considère que les élèves en question sont «inconscients», pense que leur acte est impardonnable. Commentant le fait que ces derniers aient reçu des convocations pour comparaître devant la justice, le premier responsable du secteur a dit : «Ce n'est pas moi qui met en prison. La justice fait son travail. Moi, j'ai délégué une commission d'enquête sur place et effectivement, le directeur de l'établissement a déposé plainte.»

N. I.

DES VENTES-TESTS AURONT LIEU À PARTIR DE JUIN PROCHAIN**L'EEPAD à l'assaut du marché étranger**

L'EEPAD, Etablissement d'enseignement pédagogique à distance utilisant les nouvelles technologies de l'information et de la communication, se lance dans la conquête du marché étranger des ordinateurs portables.

Lotfi Mérad - Alger (Le Soir) - Dans un premier temps, le développement à l'international de l'EEPAD se fera en direction des pays arabes, africains et de l'Europe de l'Est. «A partir de juin prochain, nous allons nous consacrer à tester le marché étranger à travers l'exportation de 3 500 LapTop vers un pays arabe et 2 000 autres Asila Box 2 vers la Roumanie», a indiqué mardi, Nouar Harzallah, président-directeur général de l'EEPAD, à l'occasion d'une visite au profit de la presse nationale de l'usine d'assemblage de PC portables à Annaba. «Nous avons fait des démonstrations en Tunisie, en Egypte et au Sénégal et nous avons constaté qu'il y a une demande en PC portables», poursuit le patron de l'EEPAD. «C'est un challenge

que nous sommes prêts à relever, estime M. Nouar Harzallah, d'autant plus que nos produits sont concurrentiels tant du point de vue contenu que du prix.»

Des prix accessibles grâce notamment à un assemblage local et une main-d'œuvre locale qualifiée et bon marché. Le P-dg de l'EEPAD assure à ce propos que «les laptops assemblés à l'usine Zala contiennent les mêmes composants électroniques et pièces que les autres PC portables vendus sous les noms des grands constructeurs

mondiaux» et «pourquoi pas nous hisser à la position de leader régional dans la production de micro-ordinateurs portables», ambitionne M. Nouar Harzallah.

Pour l'EEPAD, 2009 sera également l'année d'un autre défi. Celui de l'augmentation du taux d'intégration des pièces fabriquées localement dans les PC portables. «A la fin de l'année courante, nous envisageons d'atteindre un taux d'intégration des produits algériens dans les laptops Zala à 60 % avec un niveau intermédiaire de 38 % en juin prochain», dira à ce propos M. Nouar Harzallah et, par voie de conséquence, «baisser les prix de nos produits

à moins de 30 000 dinars, voire 10 000 dinars pour le mini PC portable», poursuit encore le patron de l'EEPAD. Par ailleurs, M. Nouar Harzallah, promet «une première mondiale dans trois semaines». «Ce sera une application qui sera présentée avec une démonstration pratique et réelle. Une application développée par des Algériens après plusieurs mois de travail», a-t-il ajouté.

L. M.

L'EEPAD au World Summit Awards

L'EEPAD a été retenu pour prendre part à la finale du World Summit Awards, prévue à Mexico en juin prochain. L'EEPAD a été nommé leader du réseau de téléenseignement dans le monde arabe. A ce titre, il représentera l'Algérie à ce concours mondial qui récompense les meilleures applications dans le domaine des NTIC dans le monde.

L. M.

«L'EEPAD n'est pas à vendre»

«L'EEPAD n'est pas à vendre» a, une nouvelle fois, martelé M. Nouar Harzallah. Sans aller dans le détail, le patron de l'EEPAD a affirmé qu'«une offre d'achat très importante, en dinars et en devises, émanant de la filiale algérienne d'un grand groupe étranger, nous a été faite pour céder la totalité de l'entreprise». Une offre que l'EEPAD a refusée et dont le P-dg considère comme «une tentative de poser une tutelle étrangère sur les compétences et le savoir-faire algériens».

L. M.

Usine Zala Computers Annaba

Située au quartier Sidi-Ammar, à l'est de la ville de Annaba, l'usine Zala Computers a été inaugurée en mai 2007. Occupant une assiette foncière globale de plus de 11 000 m², l'usine est bâtie sur une superficie de 7 857 m². Elle est composée d'une tour soft comprenant les services administratifs et d'une unité de production hard (ateliers d'assemblage). L'usine Zala Computers compte une chaîne de montage automatique de 14m de long avec 34 postes de travail et une autre chaîne de montage semi-automatique de 36 postes de travail, répartis sur 2 lignes de 32 m de long. La capacité totale de production de cette usine est de 250 000 unités par an tous produits confondus. L'usine Zala Computers emploie 108 personnes, dont 75 ingénieurs et techniciens supérieurs répartis en 3 brigades. Un effectif qui sera renforcé par le recrutement d'une soixantaine d'ingénieurs actuellement en formation. La réalisation de l'usine a nécessité un investissement global de 900 millions de dinars dont 30 millions en biens d'équipements.

L. M.

COMMÉMORATION DU 52^e ANNIVERSAIRE DE LA GRÈVE DES 8 JOURS**L'UGCAA s'affiche favorable au 3^e mandat présidentiel**

La commémoration du 52^e anniversaire de la grève de 8 jours (28 janvier—04 février 1957) par l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) n'a pas échappé à la récupération politicienne.

Hier au Musée national du moudjahid, à Alger, l'UGCAA, conduite par son secrétaire général, Salah Souilah, a appelé le président de la République, le «moudjahid» et «grand chevalier», Abdelaziz Bouteflika, à se représenter pour un troisième mandat.

Justement, c'est sous le patronage du chef de l'Etat que cette commémoration a été organisée, coïncidant avec la Journée nationale du commerçant. L'occasion pour le chercheur historien Mohamed Abbès de revenir sur un événement marquant de la guerre de Libération nationale, intervenant dans le contexte de l'internationalisation de la question algérienne (débatue à l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations unies le 28 janvier 1957).

Pour cet historien, même si la pertinence de cette action de protestation suscite toujours davantage la controverse, la grève a néanmoins contribué à l'internationalisation de la question nationale, à consolider l'unité du peuple et sa mobilisation autour de son seul représentant, le Front de libération nationale.

C. B.

Téléphonie fixe : L'EEPAD «preneur»

M. Nouar Harzallah a indiqué mardi que son établissement est prêt à postuler pour prendre la deuxième licence de téléphonie fixe. «Nous sommes preneurs», dira le premier responsable de l'EEPAD en précisant que «le cas échéant, l'EEPAD axera sa stratégie sur le développement filaire et la mise en place d'infrastructures (fibre optique)».

L. M.